

LOCU TEATRALE

Prisenta



LOCU TEATRALE CRIAZIONI 2017



ULTIMUS

cù **MARIANNA NATIOLI**
SCRITTURA È SCINEGHJATURA
SAVERIU VALENTINI



TECNICA
Cécile Éliche

CRIAZIONI FIURI È SONI
GÉRÔME BOUDA
MFVALENTINI

MIDIATRICE CULTURALE
Véronique Bisgambiglia



Locu Teatrale , 8 rue Hyacinthe Campiglia 20000 Ajaccio Tél : 04 95 10 72 03 / Fax : 04 95 23 87 14

SIRET : 381.683.408.00052 - APE : 9499Z

Numéros de licence d'entrepreneur de spectacle : (1-1055404, 2-1027322, 3-1027337)

Mail : locu-teatrale@wanadoo.fr - Site internet : www.locu-teatrale.info - Page Officielle Facebook

La Compagnie est subventionnée par la Collectivité de Corse, et la Municipalité d'Ajaccio

« ULTIMUS »

Interprétée par : Marianna Nativi

Mise en scène et scénographie : Saveriu Valentini

Image, lumière et son : Gêrôme Bouda & Maria Francesca Valentini

Fiche technique

Public : à partir de 12 ans

Jauge maximum : 300 places

Durée du spectacle : 1h 05

Artistes : 1 comédienne

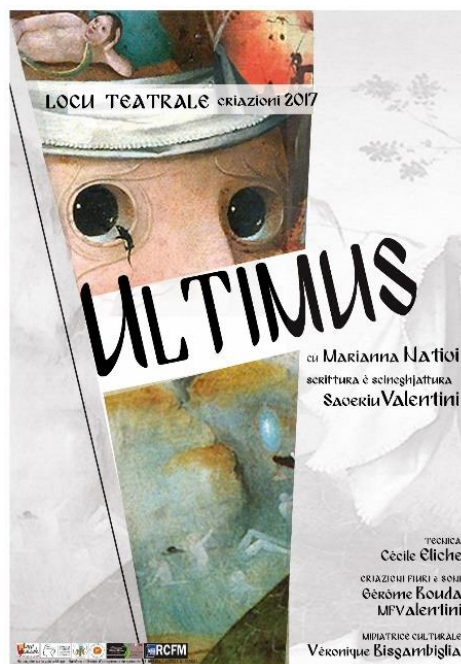
Dimensions de l'espace de jeu :

Profondeur max 7m/min 5m

Longueur du plateau max 15m/min 10m

Sonorisation :

- 1 système de diffusion
- 1 console son
- 2 enceintes en façade (1 à jardin, 1 à cour)
- 1 lecteur CD



Locu Teatrale , 8 rue Hyacinthe Campiglia 20000 Ajaccio Tél : 04 95 10 72 03 / Fax : 04 95 23 87 14

SIRET : 381.683.408.00052 - APE : 9499Z

Numéros de licence d'entrepreneur de spectacle : (1-1055404, 2-1027322, 3-1027337)

Mail : locu-teatrale@wanadoo.fr - Site internet : www.locu-teatrale.info - Page Officielle Facebook

La Compagnie est subventionnée par la Collectivité de Corse, et la Municipalité d'Ajaccio

Lumière :

Projecteurs et plan de feu selon la liste de matériel et plan de la salle.

NB : Les régies son et lumières devront être placées à proximité l'une de l'autre afin d'être manipulables simultanément par le régisseur de la compagnie.

Commentaires particuliers :

Possibilité de jouer en extérieur (repérage du lieu en amont indispensable)

Mise à disposition d'une table et de 2/3 chaises

Autonomie son et lumière

Courant 220/230V ~ 16A

Deux prises de courant "classiques" (220 V / 16 A) proche du lieu de représentation

Accès au plateau :

Le matin, pour installation du décor, l'après-midi pour les répétitions, échauffements, vérification de la mise en place et filage (plusieurs heures).

Accueil des artistes et régisseurs :

Nombre de loges : 2

Bouteilles d'eau minérale, fruits, gâteaux secs et chocolat noir.

Hébergement et repas selon distance à parcourir.

[Captation partielle « Ultimus » à voir via le lien suivant:](#)

<https://youtu.be/-RAoyOfgkGc>



Une création originale de la compagnie de théâtre « Locu Teatrale »

Ultimus, hè un parsunaghju forra di tempu.

Hè un essaru lunariu. Campa in u soniu, in una cerca infinita
Truvà u so mondu, u so locu, hè ciò chì u faci avanzà.
Traverza l'Umanità dipoi a criazioni di u mondu. Un Umanita d'una
viulenza chì ùn pianta mai. Una viulenza, chì ùn cambia chè di tecnologia,
ma mai di natura.
Impararà ch'edd'hè cusì difficiuli d'essa vivu oghji...
Ogni volta, ni surtarà firitu. Ma u so soniu, hè più forti chè tuttu. U so
mondu, eddu à sà ch'eddu u truvà... « senza u so locu, l'omu, ùn asisti
micca... »

Ultimus, est un personnage intemporel.

C'est un être lunaire. Il vit dans le rêve, dans une quête sans fin.
Trouver son monde à lui, « u so locu », c'est ce qui le fait avancer.
Il traverse l'humanité depuis la création du monde. Une humanité violente.
Une violence, qui ne cesse de se renouveler, qui ne change que de
technologie, mais jamais de nature. Il apprendra qu'il est si difficile,
aujourd'hui, d'être vivant...
A chaque fois, il en sort blessé. Mais son rêve, est plus fort que tout. Son
monde, il sait, qu'il le trouvera... « sans son espace de vie, l'homme n'existe
pas... »

A propos d'ULTIMUS...

Ce spectacle, ne conviendra sûrement pas au climat consensuel actuel, à cette attitude, qui veut aujourd'hui, que l'on rit de tout, qu'il faille sans cesse, afficher la bonne humeur de Canal Plus. Cette légèreté qui nous rend si intelligent, là, sûrement, n'y trouvera pas son compte.

Non, il n'y a rien de tout cela dans ce spectacle. Ultimus fait rêver autant qu'il dérange.

On est, dans le monde du rêve. L'onirisme semble être son langage essentiel. Il vous transporte dans un monde déroutant, qui vous fait perdre pied, qui vous arrache au réel, un monde magique qui envoute, déstabilise autant qu'il surprend. De cette force magique, il sera difficile, de s'en débarrasser. Elle vous poursuit longtemps après le spectacle.

Ce monde surprenant naît sous vos yeux, par la magie d'une scénographie créative, ingénieuse. Il n'y a là aucune gratuité. Ce qui pourrait apparaître comme un décor, ne sont qu'éléments dramaturgiques que l'actrice crée, articule, manipule, souvent avec une difficulté non simulée, ce qui ajoute au tragique une dimension supplémentaire. On ne sait plus dans quel monde on est. Ce monde, est aussi apaisant, qu'inquiétant, et dégage une force réelle. On pourrait être aussi bien au royaume d'Hadès, que sur la planète Pandora de James Cameron.

Dans ce monde étrange, intemporel, qui vous envoute, on s'attend à tout. Là, vont venir s'entrechoquer des créations visuelles et sonores surprenantes, volontairement violentes, qui sortent le spectateur de son confort habituel.

Ces moments forts, vont ponctuer ainsi tout le spectacle, créer des moments tragiques inattendus. Un éclairage subtil, à peine visible, se fait oublier, et évite les plans de feux surfaits.

C'est ce chaos magique, fantastique, peuplé d'âmes et de Dieux païens, qu'Ultimus traverse sans désespérer. Ce personnage est touchant, désarmant. C'est un personnage lunaire qui affiche à la fois, la fragilité du Pierrot, le courage d'Ulysse, et la lucidité du personnage principal d'Avatar. Il dénonce une humanité injuste qu'il traverse depuis la nuit des temps. Malgré ses blessures multiples, il avance vers son rêve : « ... trovà u so logu... » trouver son « monde » à lui.

Et c'est là qu'il dérange.

Sa quête met le doigt sur les blessures de notre temps. « Elle interroge nos douleurs, nos inquiétudes d'aujourd'hui, notre part d'humanité effondrée, ce qui nous reste, ce que nous sommes, ce qui nous donne à espérer, à croire, dans un futur possible, ce sentiment étrange que quelque chose est en train de mourir, de renaitre, de nous échapper...qu'il est si difficile, aujourd'hui, d'être vivant... ».

Tout cela porté par une performance d'acteur remarquable, dans la sobriété la plus totale, qui réussit à faire oublier que nous sommes dans un monologue.

Un spectacle total, émouvant, innovant, qui dit aussi, et surtout, que nous sommes encore vivants.

Saveriu Valentini

« Du théâtre, Rock, Punk, fou,
Simplement du théâtre
Mais du théâtre »



A parola di l'autori

Comu dici Oliver Py, "U teatru, hè 'ssà mumentu intelituali è pulitca forti, chì devi fà senta i pulsazioni di u mondu."

Par quissa, Ultimus ùn hè micca chè una stonda di Teatru in più.
Hè nanzi tuttu un actu di vita, un brionu, un mughju umanu, un actu di resistenza, una prighera pa i nostri Dii persi, sminticati, pa tutti i stantari di Filitosa è di Cauria.

Hè una metafora puetica, un'intarrugazioni nantu a u mondu d'oghji, nantu à nostra parti d'umanità sfraiata, ciò chì ci ferma, ciò chè no semu, ciò chì ci dà à spirà, à creda, in un dumani pussibili, issu sintimu stranu chì calcosa hè in tracia di mora, di rinascia, di fughjaci da i mani... qu'eddu hè cusì difficiuli d'essa vivu, oghji...

« Ùn ci hè, in l'arti, nè passatu nè futuru, l'arti chì ùn hè in u so tempu, ùn sarà mai ».

Hè quì, ch'eddu si situeghja Locu Teatrale cù « Ultimus », parchì, forse, Dumani hè sempri pussibili. « Ultimus » ùn vularia micca ùn essa chè una stonda di Teatru in più, ma un brionu, un mughju umanu, una prighera pa i nostri Dii persi, scunnisciuti, pa tutti i stantari di Filitosa.

Hè un'intarrugazioni nantu a u mondu d'oghji, nantu à nostra parti d'umanità sfraiata, ciò chì ci ferma, ciò chè no semu, ciò chì ci dà à spirà, à creda in un dumani incertu, fattu di 'subprimes', di 'Cac 40', è di Palmyra in dolu, issu sintimu stranu chì calcosa hè in tracia di mora, di fughjaci da i mani, qu'eddu hè cusì difficiuli d'essa vivu...

Saveriu Valentini



La parole de l'auteur

Comme le dit Olivier Py " le théâtre, c'est ce moment intellectuel et politique fort, qui doit faire entendre la pulsation du monde "

Pour cela, Ultimus se refuse à n'être qu'un moment de Théâtre en plus. C'est avant tout un acte de vie, un cri, un hurlement, une prière pour nos dieux perdus, oubliés, pour tous les menhirs de Filitosa et de Cauria.

C'est une métaphore poétique, une interrogation sur le monde d'aujourd'hui, sur notre part d'humanité effondrée, ce qui nous reste, ce que nous sommes, ce qui nous donne à espérer, à croire, dans un futur possible, ce sentiment étrange que quelque chose est en train de mourir, de renaitre, de nous échapper...qu'il est si difficile, aujourd'hui, d'être vivant...

« Il n'y a en art, ni passé, ni futur, l'art qui n'est pas dans le présent ne sera jamais ».

C'est là que se situe Locu Teatrale avec Ultimus, parce-que, peut-être, Demain est encore possible. Ultimus se refuse à n'être qu'un moment de Théâtre en plus, c'est un cri, un hurlement humain, une prière pour nos dieux oubliés, inconnus, pour tous les menhirs de Filitosa.

C'est une interrogation sur le monde d'aujourd'hui, sur notre part d'humanité effondrée, ce qui nous reste, ce que nous sommes, ce qui nous donne à espérer, à croire, dans un avenir incertain, fait de 'subprimes, de 'CAC 40, et de Palmyre en deuil, ce sentiment étrange que quelque chose est en train de mourir, de nous échapper, qu'il est si difficile d'être vivant...

Saveriu Valentini

« Ce spectacle, ne conviendra surement pas au climat consensuel actuel, à cette attitude qui veut aujourd'hui que l'on rit de tout, qu'il faille sans cesse afficher la bonne humeur, comme nous l'a si bien appris Canal+. Cette légèreté qui nous rend si intelligent, là surement, n'y trouvera pas son compte.

Non, il n'y a rien de tout cela dans ce spectacle. Ultimus fait rêver autant qu'il dérange. On est dans le monde du rêve. L'onirisme semble être son langage essentiel. Il vous transporte dans un monde déroutant, qui vous fait perdre pied, qui vous arrache au réel, un monde magique qui envoûte, déstabilise autant qu'il surprend. De cette force magique, il sera difficile, de s'en débarrasser. Elle vous poursuit longtemps après le spectacle.

Ce monde surprenant naît sous vos yeux, par la magie d'une scénographie créative, ingénieuse. Il n'y a là aucune gratuité. Ce qui pourrait apparaître comme un décor, ne sont qu'éléments dramaturgiques que l'actrice crée, articule, manipule, souvent avec une difficulté non simulée, ce qui ajoute au tragique une dimension supplémentaire. On ne sait plus dans quel monde on est. Ce monde est aussi apaisant qu'inquiétant, et dégage une force réelle. On pourrait être aussi bien au royaume d'Hadès que sur la planète Pandora du réalisateur James Cameron.

Dans ce monde étrange, intemporel, qui vous envoûte, on s'attend à tout. Là, vont venir s'entrechoquer des créations visuelles et sonores surprenantes, volontairement violentes, qui sortent le spectateur de son confort habituel. Ces moments forts, vont ponctuer ainsi tout le spectacle, créer des moments tragiques inattendus. Un éclairage subtil, à peine visible, se fait oublier et évite les plans de feux surfaits.

C'est ce cahot magique, fantastique, peuplé d'âmes et de Dieux païens, qu'Ultimus traverse sans désespérer. Ce personnage est touchant, désarmant. Il affiche à la fois la fragilité du Pierrot, le courage d'Ulysse, et la lucidité du personnage principal d'Avatar. Il dénonce une humanité injuste qu'il traverse depuis la nuit des temps. Malgré ses blessures multiples, il avance vers son rêve : "... truvà u so logu..." Et c'est là qu'il dérange.

Sa quête met le doigt sur les douleurs de notre temps, les douleurs de notre Corse, tellement universelles. Comme le dit si bien la troupe de Locu Teatrale, "...elle interroge nos douleurs, nos inquiétudes d'aujourd'hui, notre part d'humanité effondrée, ce qui nous reste, ce que nous sommes, ce qui nous donne à espérer, à croire, dans un futur possible, ce sentiment étrange que quelque chose est en train de mourir, de renaître, de nous échapper... qu'il est si difficile, aujourd'hui, d'être vivant..." Tout cela porté par une performance d'acteur remarquable, dans la sobriété la plus totale, qui réussit à faire oublier que nous sommes dans un monologue.

Un spectacle total, émouvant, innovant, qui dit aussi et surtout, que nous sommes encore vivants.

Du théâtre, Rock, Punk, Fou,
simplement du théâtre,
mais du théâtre ».

Marcantonu Santoni

Locu Teatrale , 8 rue Hyacinthe Campiglia 20000 Ajaccio Tél : 04 95 10 72 03 / Fax : 04 95 23 87 14

SIRET : 381.683.408.00052 - APE : 9499Z

Numéros de licence d'entrepreneur de spectacle : (1-1055404, 2-1027322, 3-1027337)

Mail : locu-teatrale@wanadoo.fr - Site internet : www.locu-teatrale.info - Page Officielle Facebook

La Compagnie est subventionnée par la Collectivité de Corse, et la Municipalité d'Ajaccio

« Le sang coule dans nos veines, rouge, il circule à tout va, il est libre comme l'air, il n'étouffe pas, en chaque vie humaine le sang court sans effroi, la terre déploie ses semences et le sang ne l'effraie pas ... »



Criazioni nantu à l'inumanità di l'umana, nantu à crudeltà di u mondu supranatu da l'interessi finanziariii, u disprezu di l'essaru, è u sanguì corri è corri, ed hè quasgi nurmali pà tutti.

Locu Teatrale , 8 rue Hyacinthe Campiglia 20000 Ajaccio Tél : 04 95 10 72 03 / Fax : 04 95 23 87 14

SIRET : 381.683.408.00052 - APE : 9499Z

Numéros de licence d'entrepreneur de spectacle : (1-1055404, 2-1027322, 3-1027337)

Mail : locu-teatrale@wanadoo.fr - Site internet : www.locu-teatrale.info - Page Officielle Facebook

La Compagnie est subventionnée par la Collectivité de Corse, et la Municipalité d'Ajaccio



Dossier réalisé par Alexis GIACOMONI

Locu Teatrale , 8 rue Hyacinthe Campiglia 20000 Ajaccio Tél : 04 95 10 72 03 / Fax : 04 95 23 87 14

SIRET : 381.683.408.00052 - APE : 9499Z

Numéros de licence d'entrepreneur de spectacle : (1-1055404, 2-1027322, 3-1027337)

Mail : locu-teatrale@wanadoo.fr - Site internet : www.locu-teatrale.info - Page Officielle Facebook

La Compagnie est subventionnée par la Collectivité de Corse, et la Municipalité d'Ajaccio